

Le prédateur et ses enfants

(Sur le mode du « Le Laboureur et ses enfants », Jean de La Fontaine)

Jean-Marie Harribey

2008

Accumulez l'argent, le tout sans trop de peine,
Le fonds compte le plus et nous manque le moins.
Un riche entrepreneur, croyant sa mort lointaine
Convoqua son conseil, lui parla sans témoin.
Messieurs les actionnaires, au nom du capital
Qui nous rassemble ici autour de l'objectif
De le faire grandir et rendre maximal,
Afin que s'inscrivent des sommes à notre actif
Qui nous assurent à tous un très bel avenir,
Nous ouvrent les portes de cette éternité,
Avec l'assurance de ne jamais finir,
Pouvoir si merveilleux, si douce volupté,
Je peux vous annoncer que le feu de l'argent
Dont la flamme éclaire l'immense firmament,
Touche presque à son but : consumer le travail.
Le patron satisfait, ses fils ouvrent le bal,
Concentrent, licencient, localisent plus loin,
Si bien qu'au bout de l'an, après autant de soins,
Personne ne reste pour suivre le marché
Qui s'engorge si bien qu'il ne peut empêcher
Les damnés, les exclus, de faire table rase
Des nantis prédateurs dont la bulle s'embrace.
Point d'Apocalypse, mais la libération
De notre humanité en pleine évolution
Ayant compris que l'eau, le soleil et les fruits
Appartenaient à tous et qu'ils étaient gratuits.